

# Toponymie de la commune de BÉOST (Vallée d'Ossau)

## Quartiers privés des quartiers bas, du village et de la Montagne Verte

par **Alain Fortané**

étude étymologique toponymique réalisée

dans le cadre des activités de sauvegarde toponymique du projet « Mémoire de Béost »

*Contenus de chaque fiche toponymique :*

**Toponyme « noms de lieu » ( ordre alphabétique )** graphié tel qu'il a été collecté oralement ou sur un document écrit administratif.

**n° parcelle(s) cadastrale(s) proche(s)**

**n° feuille cadastrale**

**Pistes étymologiques - signification et origine(s) linguistique(s)** d'après différentes langues, dont :

**Biarnés** ( langue béarnaise, dialecte gascon de la langue d'oc – langue latine aquitano-romane )

**Français** ( langue latino-romane d'origines indo-européennes diverses )

**Euskara** ( basque moderne, langue euskarienne, prélatine d'origine non indo-européenne )

**Basco-Aquitain** ( ancienne langue basco-aquitaine non indo-européenne )

**Latin** ( langue latine indo-européenne )

**Grec** ( grec ancien, langue hellénique indo-européenne )

**Gaulois** ( langue celtique )

Langues germaniques anciennes ou historiques : **Francique** (langue des Francs) ou autre.

**Phonétique** : prononciation des toponymes

**Graphie béarnaise proposée** : selon la graphie occitane (I.E.O.), dite « *classique* » (s'inspirant fortement de la graphie ancienne historique des langues d'Oc gasconnes), pour le dialecte gascon (*s.l.*), dont les parlers béarnais.

**A.P.I. [...]** : prononciation codée en Alphabet Phonétique International ; pour les initiés à ce codage.

**Prononciation** graphiée à la « *française* » (au plus « près » de la graphie-phonologie du français) ; pour ceux qui ne connaissent et ne maîtrisent ni l'A.P.I. ni la graphie classique occitano-gasconne (*infra*).

*Graphie occitane dite « classique » (langue d'Oc) pour la langue gasconne-béarnaise et Alphabet Phonétique International ( A.P.I. pour l'ensemble des langues du Monde )*

*Grafia occitana dita « classica » (luenga d'Òc) entà la luenga gascona-biarnesa e Alfabet Fonetic Internacionau ( A.P.I. tau conjunt de las luengas deu Monde )*

*Pour les propositions d'écriture des divers toponymes étudiés de la commune de Béost (parties inférieures autour du bourg principal, du hameau de Bagès et de la Montagne Verte, la graphie employée est celle que l'on nomme la « **graphie occitane classique** » ou la « **graphie occitane normalisée** ». C'est celle qui est employée pour l'enseignement de la langue dans les écoles, collèges, lycées et les universités des régions occitanes (au sens **linguistique**, et non au sens de la nouvelle région administrative dite « Occitanie », qui ne représente qu'une seule partie de la réelle aire de la langue occitane/langue d'oc).*

*Pourquoi avoir choisi cette graphie, plutôt que celle préexistante, à savoir celle de « l'École Félibréenne Gaston Fébus » qui fut dirigée par le majoral félibréen Simin Palay ?*

*La « **graphie classique occitane** » est une norme orthographique utilisée pour écrire les langues dites occitanes (c.a.d. les langues d'oc) dans leur diversité dialectale, puisque jamais unifiées durant l'histoire depuis le haut-moyen âge jusqu'à nos jours (en particulier, les formes gasconnes, dont le béarnais). C'est une norme orthographique postérieure à celle de l'écriture mistralienne (qui a eu son équivalent en langue gasconne avec les travaux de l'Escole Gastoù Febus de Simin Palay et Michel Camélat (cf. le dictionnaire félibréen pour la langue gasconne-béarnaise)).*

*Cette graphie est dite « **classique** » parce qu'elle se fonde en grande partie sur l'orthographe médiévale de langue d'oc, dans l'objectif de limiter les formes phonétiques de la langue d'oc afin de faciliter la compréhension inter-dialectale à l'écrit et de généraliser les différentes prononciations dialectales à l'oral ; elle permet également de **conserver le caractère étymologique** (provenant du latin et d'autres langues) **des racines et des terminaisons lexicales des mots de ces langues occitanes**, permettant ainsi de **mieux percevoir les fonctionnements inter-grammaticaux de ces langues latino-romanes**.*

*Ce n'est pas le cas de la graphie félibréenne de Simin Palay, qui est un mélange de la graphie gasconne-béarnaise ancienne, pour certains sons ou phonèmes (signes écrits, comme le lh, correspondant au son [ʎ], « ill- »), et, pour d'autres sons, de la graphie française (comme le **ou** français pour le son [u] « ou », le **gn** français pour le son [ɲ] « gn », par exemple). De plus, l'écriture « palayenne » du début du XIX<sup>e</sup> s. a généralisé la suppression des lettres terminales muettes, empêchant toute graphie étymologique et toute manipulation grapho-grammaticale de la langue gasconne dans cette graphie (ex. : l'écriture « **ca** » (en A.P.I., [ka]) peut aussi bien représenté les mots chien, cher ou char, correspondant aux différentes graphies occitanes can (canidés, latin canis), car (coûteux / précieux, latin carus) et car (char; latin carrus).*

*Cette orthographe « **occitane** » conserve toutefois des modifications modernes présentes dans l'écriture mistralienne de la langue :*

- comme l'évolution du -l en **-u** pour les dialectes provençaux ou gascons/béarnais (natural > naturau, alors qu'elle revient au **-v** (prononcé [b] (tout comme en langue espagnole castillane), qui était devenu **-b** dans l'écriture mistralienne du dialecte languedocien et donc dans l'écriture « palayenne » des dialectes gascons et béarnais ;*
- ou encore la permutation du -l en **-r** (soldat > sordat).*

*Cette orthographe a conservé les graphies médiévales **o** (son en A.P.I., [u]), **lh** (son en A.P.I., [ʎ]) et **nh** (son en A.P.I., [ɲ]) - existant pareillement dans la langue portugaise - correspondant respectivement aux graphies françaises **ill** et **gn**. **NB** : la conservation du signe **o** (son en A.P.I. [u]) est primordiale car seule la langue d'oc avait fait ce choix dès son origine, pour le son [u] contrairement aux autres langues latino-romanes (ex. : **ou** en français).*

*En revanche, l'écriture classique intègre des évolutions inédites comme le remplacement par un -ç de certains -tz, -ts, -s anciens vis à vis de l'étymologie latine du son -ti (cantio > canson (ancien occitan) > cansoun (occitan moderne mistralien) mais cançon (occitan moderne classique). Les écritures du son chuintant [ʃ], écrit « ch » en français, jadis à l'origine orthographiés -x ou -ix dans l'écriture des langues gasconnes médiévales, ont été orthographiées -sh ou -ish dans la « norme occitane dite classique » actuelle.*

*N.D.L. : ce qui, pour ce dernier point orthographique (employer -x / -ix ou -sh / -ish ) et avec le recul de l'usage, a peut-être été un changement peu judicieux, en raison des nombreux toponymes gascons ou béarnais, toujours présents dans les appellations officielles des noms de lieux de la France Méridionale (ex. : Ledeuix, Mirepeix), et aussi vis à vis de certains patronymes gascons / béarnais (ex. : Dupleix, Casteix) ; particulièrement pour les appellations gasconnes et béarnaises, il aurait été plus judicieux de se rallier à cet ancien choix graphique historique du -x ou -ix, en parallèle à ceux effectués pour d'autres langues latino-romanes voisines, comme le catalan, l'aragonais, mais aussi en parallèle avec la langue basque voisine (*eskara / euskara / euskera*), présente en béarnais par des reliques lexicales.*

*Cette orthographe « occitane classique » a été élaborée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Joseph Roux, Prosper Estieu et Antonin Perbosc, et décrite à partir de 1935 par Louis Alibert (dans sa Gramatica comme une réforme du système de Frédéric Mistral). Elle a été améliorée à la suite de la parution de la Grammaire occitane du majoral du Félibrige Joseph Salvat (1943) puis adoptée par les universitaires à partir de 1945 en parallèle de la création de l'Institut des Études Occitanes (IEO) en 1945.*